

Cette semaine avec Sadiq



Du 6 novembre au 10 novembre 2023

Miser sur une remontée en novembre

Commentaire hebdomadaire

La Fed

La semaine dernière, la Réserve fédérale américaine (la Fed) a choisi de maintenir ses taux d'intérêt au même niveau et de poursuivre une pause très attendue, qui a entraîné une remontée des marchés. Les commentaires du président de la Fed, Jerome Powell, ont été constructifs, parce que, même s'il a parlé des perspectives en employant un ton à la fois ferme et conciliant, il a été plus clair. D'abord et avant tout, M. Powell a souligné que les taux d'intérêt élevés avaient l'effet escompté sur l'économie. Ainsi, la Fed est moins préoccupée par la hausse de l'inflation que par le rythme de sa diminution. Lors de sa réunion, au lieu de rationaliser les raisons pour lesquelles elle devrait s'arrêter, elle n'a pas demandé pourquoi elle devrait augmenter davantage ses taux, une nuance qui semble laisser entendre qu'elle en a assez fait pour justifier qu'il n'y ait plus de hausses de taux. Selon notre analyse, M. Powell est prêt à renoncer aux hausses de taux s'il y a un consensus plus large que les taux resteront élevés plus longtemps, ce qui veut dire qu'il est possible d'éviter d'autres hausses si les marchés comprennent qu'il n'y aura pas de baisses des taux dans un proche avenir. Les marchés boursiers ont bien réagi à cette nouvelle, le taux des obligations du Trésor à 10 ans a chuté considérablement et le dollar américain est resté vigoureux.

Conclusion : Les marchés sont sur leur lancée après la dernière annonce de la Fed, qui pourrait préparer le terrain à une reprise au quatrième trimestre.

Main-d'œuvre

La semaine dernière, un accord historique a également été conclu entre les Travailleurs unis de l'automobile (TUA) et les trois grands constructeurs automobiles de Detroit : Ford, General Motors et Stellantis (qui possède les marques Dodge et Chrysler). De toute évidence, chaque fois qu'un conflit de travail prend fin, c'est une bonne nouvelle. Pour les constructeurs automobiles, cela signifie que leurs coûts ont augmenté, mais, sur une note positive, ils ont été en mesure d'éviter les perturbations de l'offre grâce aux stocks accumulés et ils sont maintenant en mesure d'aller de l'avant avec un accord. Il s'agit d'un règlement important – nous étions préoccupés par la possibilité d'une série de grèves dans des secteurs qui tiendraient essentiellement l'économie américaine en otage. Heureusement, cela ne s'est jamais concrétisé. D'autres grèves se poursuivent dans le secteur de l'automobile et d'autres secteurs, mais celle-ci était la plus importante et, à notre avis, les autres secteurs ne présentent pas le même potentiel de perturbation économique.

Conclusion : Une fois la grève des TUA résolue, des conséquences économiques potentiellement graves dans l'ensemble des secteurs ont probablement été évitées.

Expert

Sadiq S. Adatia

Chef des placements de BMO
Gestion mondiale d'actifs

Avant de se joindre à BMO Gestion mondiale d'actifs, Sadiq était chef des placements à Placements mondiaux Sun Life et à Investissements Russell Canada. Avant cela, il a travaillé à Mercer à titre de responsable des services-conseils en placement pour le Centre du Canada. Sadiq est titulaire d'un baccalauréat en mathématiques spécialisé en actuariat et en statistique de l'Université de Waterloo. De plus, il détient le titre d'analyste financier agréé (CFA) ainsi que de Fellow de la Society of Actuaries (volet spécialisé dans les placements) et de l'Institut canadien des actuaires.



Marchés émergents

Quelles sont les perspectives des marchés émergents? Examinons de plus près quelques-unes des principales économies. Pour commencer, le Mexique est une économie qui a profité des problèmes en Chine, puisque les États-Unis et le Canada se sont tournés vers lui comme solution de rechange. Cela signifie toutefois que le Mexique est maintenant lié à son voisin du Nord, ce qui signifie qu'il pourrait être touché par une récession aux États-Unis. L'Inde est une autre économie qui a profité des changements dans les chaînes d'approvisionnement, et on peut s'attendre à ce que sa population et sa richesse continuent de croître. À l'inverse, la Chine est une économie de statut précaire, en raison des risques géopolitiques, des difficultés de la chaîne d'approvisionnement et de l'incapacité à se remettre de la COVID-19, comme d'autres économies, ce qui contribue au pessimisme des investisseurs. La principale préoccupation est le secteur immobilier, qui a miné la confiance des consommateurs. Le gouvernement n'est pas intervenu dans la crise autant que les gouvernements occidentaux l'auraient probablement fait, et cela constitue un véritable facteur de différenciation en ce qui a trait à l'affaiblissement de la demande des consommateurs et au ralentissement de la croissance à court terme. Enfin, le Japon est l'exception : il n'a pas suivi le mouvement des banques centrales et il ne ressent pas le besoin de s'inspirer du plan de match de qui que ce soit. Nous nous attendons à ce que cette approche soit maintenue, mais il vaut la peine de la surveiller. C'est pourquoi nous avons réduit notre exposition aux marchés émergents à une sous-pondération.

Conclusion : Compte tenu de la situation actuelle de la Chine en particulier, nous sommes un peu moins optimistes à l'égard des marchés émergents qu'au cours des derniers mois.

Positionnement

Lors de notre dernière réunion mensuelle, une discussion importante a porté sur la possibilité d'une remontée à l'approche de la période des Fêtes, après les replis des marchés en septembre et en octobre. Notre réponse est oui, elle est fort probable, et c'est pourquoi nous avons décidé de surpondérer les actions. Nous pensons également que le moment est bien choisi pour revenir à l'indice général S&P 500 par rapport à un indice équilibré, car nous pensons que les titres technologiques ont de nouveau de la marge de manœuvre. Comme toujours, nous continuerons d'examiner les occasions et de nous repositionner au besoin.

Les opinions du chef des placements, Sadiq S. Adatia, influencent directement les [portefeuilles de FNB BMO](#).

Récapitulation du marché

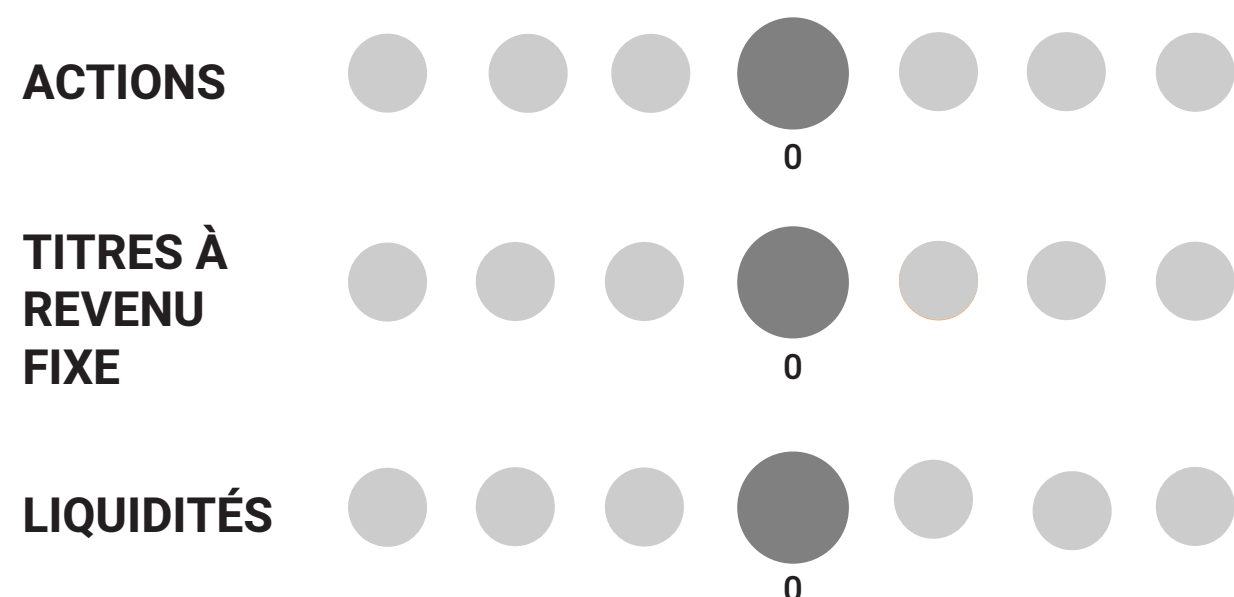
- Les marchés boursiers se sont redressés cette semaine en même temps que les taux obligataires reculaient fortement. L'indice S&P 500 a progressé de 5,9 %, principalement grâce aux banques et à la consommation discrétionnaire.
- La Réserve fédérale a laissé les taux d'intérêt inchangés, comme un peu tout le monde s'y attendait, et les marchés ont continué de croire qu'elle en a fini avec le resserrement de sa politique.
- Dans l'intervalle, le rapport sur l'emploi d'octobre est arrivé au bon moment, avec une hausse de 150 000 emplois, une augmentation du taux de chômage (un peu plus de capacités excédentaires est utile à ce stade-ci) et une croissance des salaires plus lente. La dégringolade punitive du marché des obligations du Trésor s'est opérée en un instant avec une baisse de près de 50 pds des taux de rendement à 10 ans par rapport à leur niveau de 5 % à la mi-octobre, pour l'instant du moins.

Panorama des catégories d'actif, en date octobre 2023

Perspectives mensuelles

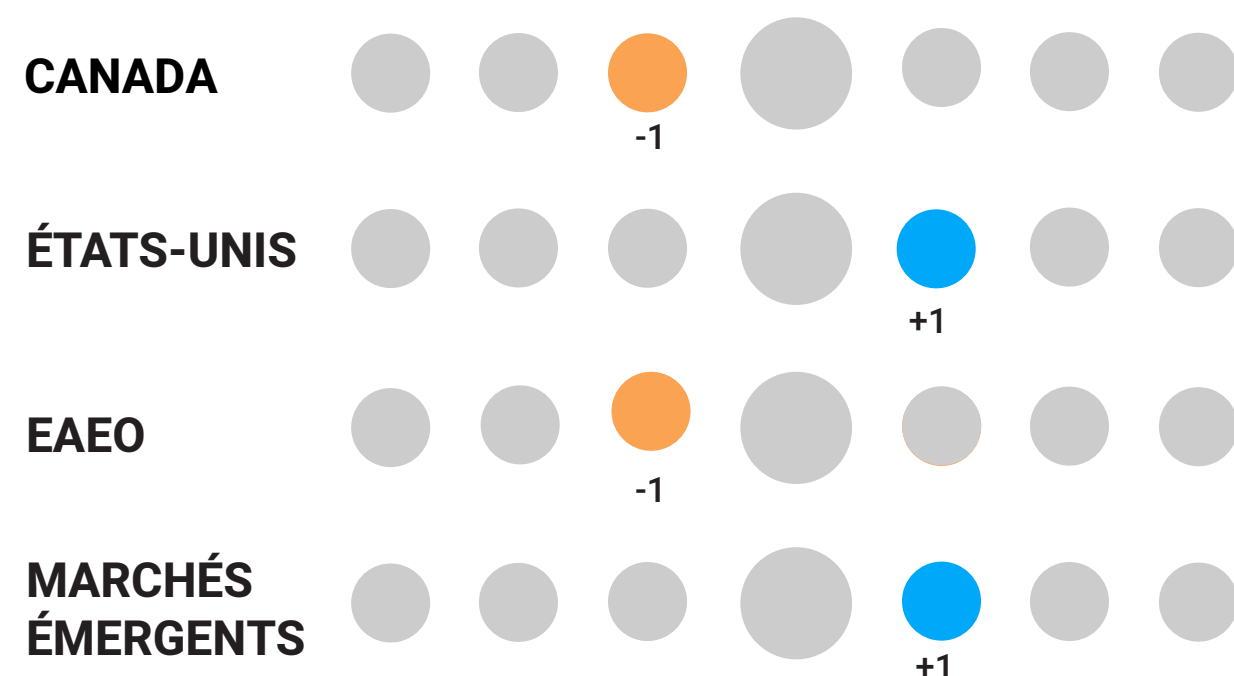
Répartition de l'actif

- L'économie américaine continue de surprendre de façon positive malgré un resserrement énergétique de la politique monétaire, car la création d'emplois ralentit, mais demeure robuste.
- Les cycles de relèvement de taux de la Réserve fédérale américaine (la « Fed ») et de la Banque du Canada sont presque terminés, mais la résilience de l'économie et les mesures énergiques de relance budgétaire signifient que les taux de rendement pourraient rester plus élevés à mesure que la probabilité d'un atterrissage en douceur s'améliore.
- Nous gardons une position neutre à court terme pour les titres à revenu fixe, mais nous les favorisons à long terme en raison du niveau des taux de rendement et des risques de récession persistants.
- Nous restons neutres à l'égard des actions, alors que nous réévaluons les perspectives économiques et de marché.



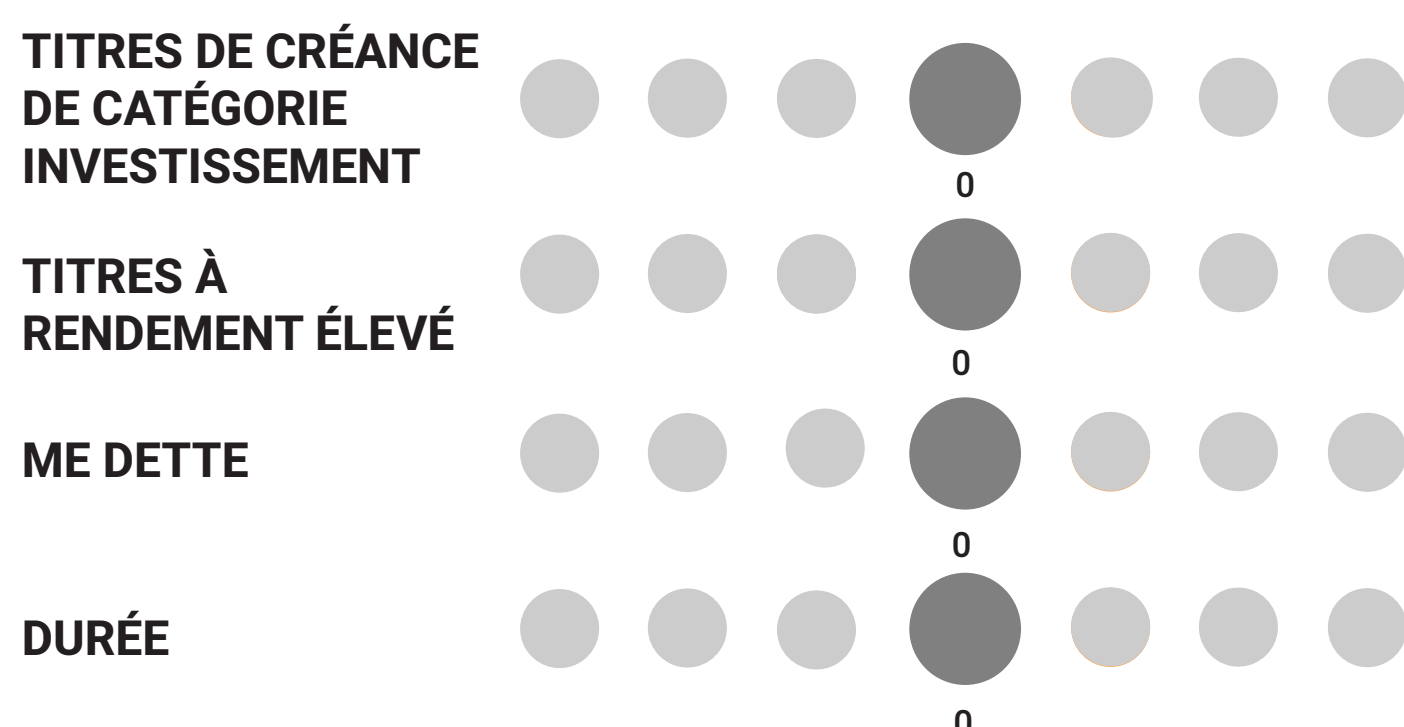
Actions

- Nous avons diminué la pondération des actions canadiennes, car des failles apparaissent dans l'économie canadienne et les pressions financières augmentent pour les ménages.
- Nous avons augmenté la pondération des actions américaines afin d'accroître notre exposition à des sociétés de qualité supérieure et de tirer parti d'une économie américaine beaucoup plus robuste.
- Nous maintenons la surpondération des actions des marchés émergents, car l'humeur à l'égard des perspectives économiques de la Chine est probablement trop pessimiste, mais cela offre des valorisations attrayantes.
- Nous continuons de sous-pondérer les actions EAEO, car les perspectives économiques de l'Europe et du Royaume-Uni demeurent préoccupantes en raison de leur complexité.



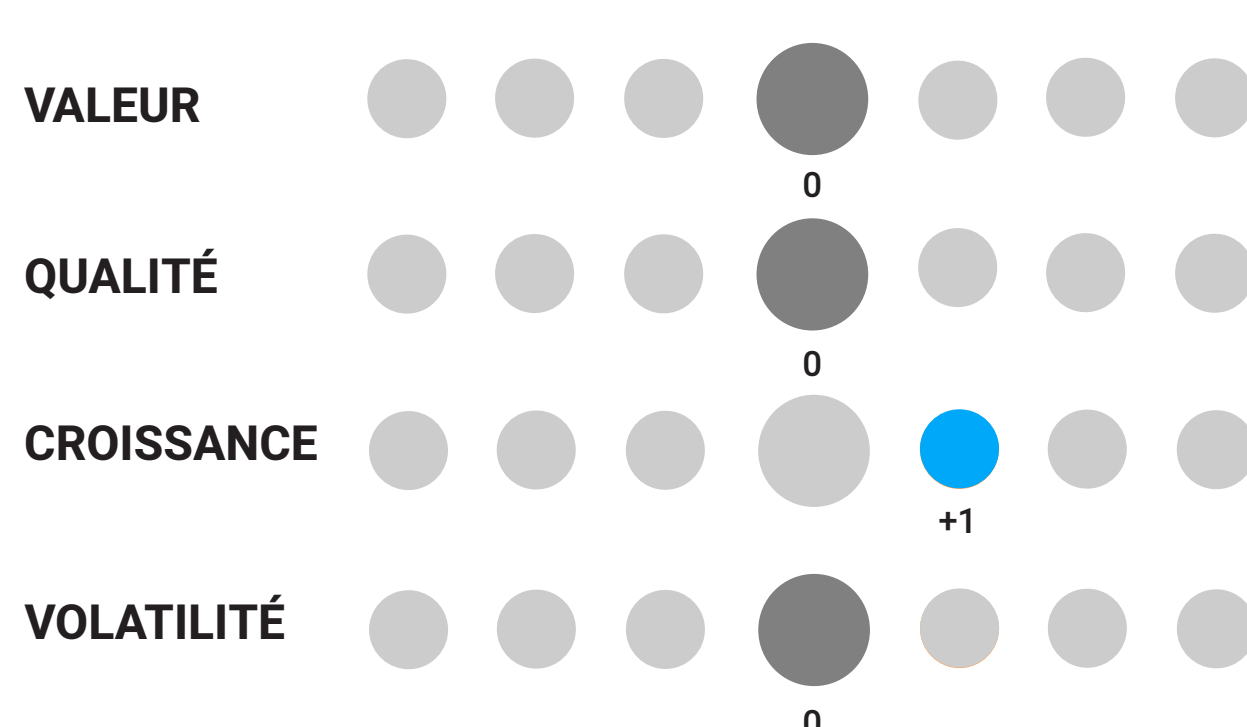
Titres à revenu fixe

- Nous demeurons prudents et avons abaissé la pondération des obligations de catégorie investissement pour la rendre neutre.
- Nous préférons l'or aux obligations d'État comme couverture contre le risque de hausse supplémentaire des taux d'intérêt à long terme.



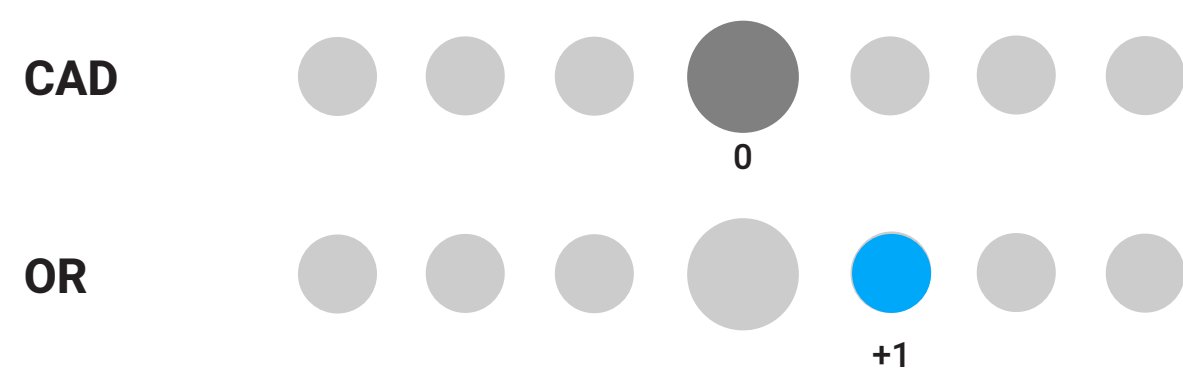
Style/facteur

- Nous restons favorables aux sociétés de qualité à mesure que les risques de récession diminuent, mais les perspectives économiques demeurent risquées en raison du resserrement énergétique de la politique monétaire et de la hausse des taux à long terme.

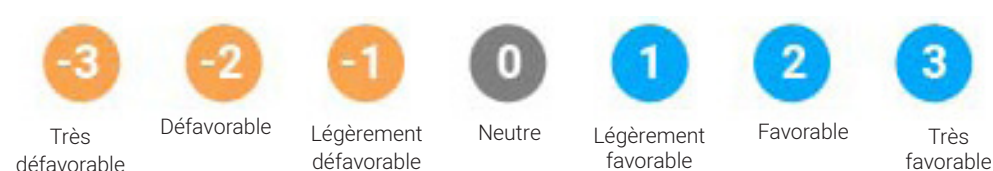


Mise en œuvre

- Nous privilégions l'or comme couverture contre les risques macroéconomiques baissiers.
- Nous pensons que le métal jaune pourrait briller si le marché sentait que la Fed était tentée de tester un niveau de 6 % pour le taux des fonds fédéraux : le marché pourrait alors craindre qu'elle n'atteigne le point de basculement de l'économie.



Merci d'avoir lu cette publication!



Les opinions exprimées par le directeur de portefeuille représentent son évaluation des marchés au moment de la publication. Ces opinions peuvent changer en tout temps et sans préavis. Les renseignements fournis dans le présent document ne constituent pas une sollicitation ni une offre relative à l'achat ou à la vente de titres, et ils ne doivent pas non plus être considérés comme des conseils de placement. Le rendement passé n'est pas garant des résultats futurs. Cette communication est fournie à titre informatif seulement.

BMO Gestion mondiale d'actifs est une marque de commerce sous laquelle BMO Gestion d'actifs inc. et BMO Investissements inc. exercent leurs activités.

Tout énoncé qui repose nécessairement sur des événements futurs peut être une déclaration prospective. Les déclarations prospectives ne sont pas des garanties de rendement. Elles comportent des risques, des éléments d'incertitude et des hypothèses. Bien que ces déclarations soient fondées sur des hypothèses considérées comme raisonnables, rien ne garantit que les résultats réels ne seront pas sensiblement différents des résultats attendus. L'investisseur est prié de ne pas se fier indûment aux déclarations prospectives. Concernant les déclarations prospectives, l'investisseur doit examiner attentivement les éléments de risque décrits dans la version la plus récente du prospectus simplifié.

Le présent document est fourni à titre informatif seulement. L'information qui s'y trouve ne constitue pas une source de conseils fiscaux, juridiques ou de placement et ne doit pas être considérée comme telle. Les placements doivent être évalués en fonction des objectifs de chaque investisseur. Il est préférable, en toute circonstance, d'obtenir l'avis de professionnels.

Les placements dans les fonds d'investissement peuvent tous comporter des frais de courtage, des frais de gestion et des dépenses (le cas échéant). Les placements dans certaines séries de titres de fonds d'investissement peuvent être assortis de commissions de suivi. Veuillez lire l'aperçu du fonds, l'aperçu du FNB ou le prospectus du fonds d'investissement pertinent avant d'investir. Les fonds d'investissement ne sont pas garantis, leur valeur fluctue fréquemment et leur rendement passé n'est pas indicatif de leur rendement futur. Les distributions ne sont pas garanties et sont susceptibles d'être changées ou éliminées.

Pour connaître les risques liés à un placement dans les fonds d'investissement BMO, veuillez consulter les risques spécifiques énoncés dans le prospectus. La série FNB des fonds d'investissement BMO s'échange comme des actions, peut se négocier à escompte à sa valeur liquidative et sa valeur marchande fluctue, ce qui peut augmenter le risque de perte. Les distributions ne sont pas garanties et sont susceptibles d'être changées ou éliminées.

Les fonds d'investissement BMO sont gérés par BMO Investissements Inc., une société de gestion de fonds d'investissement et une entité juridique distincte de la Banque de Montréal.

MD/MC Marque de commerce déposée/marque de commerce de la Banque de Montréal, utilisée sous licence.